

ISRAEL

M. Kahany, délégué d'Israël auprès de l'Office européen des Nations Unies et du Comité international de la Croix-Rouge, fait la déclaration suivante:

« Conformément aux instructions reçues de mon Gouvernement, je signerai la Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre sans réserve aucune. Mais pour chacune des trois autres Conventions, notre signature sera accompagnée des réserves dont voici la teneur:

1. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en Campagne.

« Sous la réserve que, tout en respectant l'inviolabilité des emblèmes et signes distinctifs de la Convention, Israël se servira du Bouclier Rouge de David comme emblème et signe distinctif du service sanitaire de ses forces armées. »

2. Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer.

« Sous la réserve que, tout en respectant l'inviolabilité des emblèmes et signes distinctifs de la Convention, Israël se servira du Bouclier Rouge de David sur les drapeaux, les brassards, ainsi que tout le matériel (y compris les navires-hôpitaux) se rattachant au service sanitaire. »

3. Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre.

« Sous la réserve que, tout en respectant l'inviolabilité des emblèmes et signes distinctifs prévus dans l'article 38 de la Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en Campagne du 12 août 1949, Israël se servira du Bouclier Rouge de David comme emblème et signe distinctif prévu dans cette Convention. »

ITALIE

M. Auriti, Ambassadeur d'Italie, fait les déclarations suivantes au sujet de la Convention relative au traitement des prisonniers de guerre et des Résolutions nos 6, 7 et 9 de la Conférence diplomatique de Genève:

1. Convention de Genève relative au traitement des prisonniers de guerre.

« Le Gouvernement italien déclare faire des réserves au sujet du dernier alinéa de l'article 66 de la Convention relative au traitement des prisonniers de guerre. »

2. Résolution n° 6 de la Conférence diplomatique de Genève.

« Attendu que la Conférence a émis le vœu « que les Hautes Parties contractantes confient dans un avenir rapproché à une Commission d'Experts le soin d'étudier la mise au point technique des moyens modernes de transmission entre les navires-hôpitaux, d'une part, et les navires de guerre et aéronefs militaires, d'autre part » le Gouvernement italien exprime l'espoir que ladite Commission d'Experts soit convoquée si possible dans les mois qui suivent pour l'élaboration d'un code international réglementant, de façon précise, l'usage de ces moyens.

« Les forces armées italiennes sont en train de procéder à une étude approfondie à ce sujet et seraient prêtes à présenter, le cas échéant, des propositions techniques concrètes qui pourraient servir comme base de discussion. »

ISRAEL

Herr Kahany, Delegierter Israels beim Europaamt der Vereinten Nationen und beim Internationalen Komitee vom Roten Kreuz, gibt folgende Erklärung ab:

„Gemäß den Weisungen meiner Regierung unterzeichne ich das Genfer Abkommen über die Behandlung der Kriegsgefangenen ohne jeden Vorbehalt. Aber bei jedem der drei anderen Abkommen erfolgt unsere Unterschrift mit folgenden Vorbehalten:

1. Genfer Abkommen zur Verbesserung des Loses der Verwundeten und Kranken der Streitkräfte im Felde.

„Unter dem Vorbehalt, daß Israel unter Anerkennung der Unverletzbarkeit der Wahr- und Schutzzeichen des Abkommens sich des roten Davidsterns als Wahr- und Schutzzeichen des Sanitätsdienstes seiner Streitkräfte bedienen wird.*

2. Genfer Abkommen zur Verbesserung des Loses der Verwundeten, Kranken und Schiffbrüchigen der Streitkräfte zur See.

„Unter dem Vorbehalt, daß Israel unter Anerkennung der Unverletzbarkeit der Wahr- und Schutzzeichen des Abkommens sich des roten Davidsterns auf den Fahnen, Armbinden und allem Material (einschließlich der Lazaretttschiffe) des Sanitätsdienstes bedienen wird.“

3. Genfer Abkommen zum Schutz von Zivilpersonen in Kriegszeiten.

„Unter dem Vorbehalt, daß Israel unter Anerkennung der Unverletzbarkeit der in Artikel 38 des Genfer Abkommens vom 12. August 1949 zur Verbesserung des Loses der Verwundeten und Kranken der Streitkräfte im Felde vorgesehenen Wahr- und Schutzzeichen sich des roten Davidsterns als Wahr- und Schutzzeichen, wie in diesem Abkommen vorgesehen, bedienen wird.“

ITALIEN

Herr Auriti, italienischer Botschafter, gibt zu dem Abkommen über die Behandlung der Kriegsgefangenen und zu den Entschlüssen Nr. 6, 7 und 9 der Genfer diplomatischen Konferenz folgende Erklärung ab:

1. Genfer Abkommen über die Behandlung der Kriegsgefangenen.

„Die italienische Regierung macht Vorbehalte zum letzten Absatz des Artikels 66 des Abkommens über die Behandlung der Kriegsgefangenen.“

2. Entschluß Nr. 6 der Genfer diplomatischen Konferenz.

„Da die Konferenz den Wunsch geäußert hat, die Hohen Vertragsparteien möchten in naher Zukunft einen Sachverständigenausschuß mit der Prüfung der Möglichkeiten beauftragen, die modernen Mittel der Nachrichtenübermittlung zwischen den Lazaretttschiffen einerseits und den Kriegsschiffen und Kriegsluftfahrzeugen andererseits technisch zu vervollkommen, gibt die italienische Regierung der Hoffnung Ausdruck, daß dieser Sachverständigenausschuß nach Möglichkeit in den nächsten Monaten zur Ausarbeitung einer genauen internationalen Regelung über die Verwendung dieser Mittel einberufen werde.

Die italienischen Streitkräfte prüfen diese Frage zur Zeit eingehend und wären gegebenenfalls bereit, konkrete technische Vorschläge zu unterbreiten, die als Diskussionsgrundlage dienen könnten.“